

## **Etre Apprenti**

V..M., TRGM et TRPGM, Dign. qui décorez l'Orient et vous tous mes FF. en vos degrés et qualités, notre cheminement est un chemin spirituel. Pour y voyager, il faut une foi, avoir confiance dans sa foi. Sans confiance, le chemin sera une impasse et le temps...perdu.

La foi, la confiance ouvrent le cœur et permettent à la fraternité de vivre. Elles font accéder aux mondes où règnent la paix et l'harmonie; où tout tend vers la perfection. La foi, la confiance offrent de s'élever au-dessus des conditions apparentes de la vie. Elles dessillent les yeux, font deviner le minuscule ourlet si brillant qui borde les plus sombres nuages et confortent l'espoir de voir ces nuages se dissiper pour faire place à la Lumière ; celle dont Platon parlait ainsi « La vraie tragédie de la vie n'est pas d'avoir peur de l'obscurité, mais de la lumière ».

La foi, la confiance détachent du matérialisme, libèrent des entraves et transportent dans les sphères où l'on comprend la vie, où l'on voit les voies, celles qui sont les chemins de la spiritualité, où l'on entend la voix de l'esprit, où l'on apprend à vivre par et dans l'esprit et à marcher dans les traces de l'esprit. Alors, on découvre les merveilleuses choses à réaliser dans la vie. Ces choses que l'on ne peut faire qu'avec plaisir, ces choses qui prouvent que nous sommes bien là où nous devons être pour accomplir notre tâche dans la joie et dans l'Amour. C'est seulement là que nous pourrions devenir partie du Tout puisque nous aurons consenti à donner ce que nous avons de meilleur pour le bénéfice du Tout.

Cette introduction en forme de sermon pour arriver à cette question.

Que demande la Franc-maçonnerie au futur apprenti ?

Rien d'autre que la confiance. Cette confiance en notre Ordre Initiatique qu'il est venu chercher et qu'en premier lieu il doit donner.

Oui V..M., cet homme en cet instant a la foi. La foi en sa quête, la foi en l'Ordre, la foi en lui... et nous me direz-vous ? Et bien, nous avons tous foi en son engagement. Nous, comme lui, souhaitons qu'il trouve sa « place » dans notre Loge, dans la Maçonnerie, telle la pierre, une fois taillée, destinée à un emplacement parfait. C'est en quelque sorte la mission profonde de l'Homme : rechercher sans cesse cette place !

Si, dans la construction, chaque emplacement est unique et essentiel, aucun n'a la même exposition, et nul n'est négligeable, car aucun n'a moins d'importance que les autres. C'est la somme de tous qui crée le Tout.

On ne peut être ni plus grand, ni meilleur, que ne le prévoyaient nos plans de construction. Nos fondations sont profondes. Contentons-nous d'accomplir ce qui nous est fixé. Les principes que notre âme porte en elle, appliquons-les !

Il faut accepter sa propre spécificité et remplir son travail de bon cœur, de « bonne volonté ». Donner le meilleur de soi, non pour en tirer profit, gloire et honneurs, mais pour le plus grand bien du Tout.

« Au cours de votre quête, vous serez peut-être amené à changer d'orientation » entend-on parfois. Le message est clair : si tu n'as pas encore trouvé ta vraie place, « change », et sois sûr que tout changement réfléchi, tend vers l'amélioration et donc vers la perfection.

Mais attention, changer n'est pas aisé. Qui peut se vanter de pouvoir tuer allègrement le vieil homme ? Il faut « bouger vers » et non « bouger à cause ».

Se dégager d'un confort illusoire, faire place nette des vieilles idéologies, remettre sa « maison » en ordre, nécessite de se surpasser, de se faire violence pour tout bouleverser, pour faire et parfaire cette Révolution. Chaque naissance s'opère d'abord dans la douleur, ensuite seulement vient l'enchantement.

L'angle plus large sous lequel va apparaître ce nouvel état de Franc-maçon dévoilera que la vision sans relief, en « à-plat » que nous percevions jusqu'alors des éléments, se compose en fait de multiples aspects. Nous investissons une nouvelle situation et nous nous sentons plus ouvert, plus conciliant, plus juste, plus positif.

Bien sûr certains impératifs semblent archaïques, désuets, voire inutiles.

Notre silence, par exemple, nous apprend la domination de soi, notre capacité d'écoute, rapidement observable par le monde profane. C'est la première mutation réellement perceptible par notre entourage. Il nous apprend aussi que le respect de l'autre commence au moment où on l'entend, ou plus exactement, où on l'écoute. Nous apprenons surtout que notre Maître c'est la Loge, l'Atelier dans lequel nous sommes tous professeurs et élèves, acteurs et spectateurs, pierres et outils.

Cette instruction prendra son sens initial dans une ambiance d'amour et de fraternité. Il est coutume de dire « l'apprenti taille une pierre, le compagnon monte un mur, le maître élève des cathédrales ». C'est beau, mais sans pierre taillée, point de cathédrales.

Voilà pourquoi on vous demande cette assiduité, car celui qui manque, freine le travail des autres. Toutefois, certaines théories illusoire ou mélancoliques peuvent faire du tort à notre institution séculaire. Les sentences du type « je suis un éternel apprenti » annoncées haut et fort, font preuve d'une grande humilité très louable et parfois vérifiée. Cependant mes FF., nos apprentis n'attendent pas ces constats. Comment comprendre alors, le pourquoi et le comment des différents degrés de l'Ordre. L'état d'apprenti ne concentre pas à lui seul l'alpha et l'oméga de la progression initiatique.

Notre Maçonnerie dite « symbolique » comporte 3 degrés que sont apprenti, compagnon et maître. Tout ce que nous pouvons entendre au cœur des salles Humides, au sujet de Hauts Grades ou de degrés Supérieurs, connus ou inconnus, est nul et non avenu au sein des Loges de Francs-maçons, qui ne connaissent pas ces entités ésotériques. Les Officiers de la Loge proviennent des Maîtres et le V..M.. est également un Maître expérimenté élu par ses pairs pour gouverner la Loge. Pour être plus clair, l'Ordre étant ainsi hiérarchisé, un apprenti qui, après avoir travaillé, est reçu, ou élevé, au grade de Compagnon, n'est plus apprenti.

Alors, se considérer, humblement et secrètement, encore ou toujours apprenti, relève d'une analyse et d'un comportement très sains. En revanche la Loge qui, basée sur les édits et règlements de notre institution, décide de confier à l'un de ses FF. une fonction, un office, en son sein, la Loge donc, doit être certaine que ce dernier sera « au moins plus » qu'un éternel apprenti lorsqu'il devra diriger les ateliers de formation, cayennes, ou être capable de remplacer au pied levé, un V..M.. en Tenue d'obligation.

Lors de notre dernière Tenue des 7 Régions en octobre dernier, j'ai soulevé l'épineuse question de l'ambition en Maçonnerie. Je sais qu'aucun frère présent n'a pris ce conseil en tant qu'individu. Un Maçon ambitieux est un frère ambitieux pour sa Loge, son Rite, son Obédience, pour son Ordre, ambitieux pour la Maçonnerie universelle.

En Maçonnerie, nous constatons le regard des autres, et nous admettons notre état car à la question « êtes-vous franc-maçon ? » la réponse est lumineuse « mes FF. et compagnons me reconnaissent pour tel ».

Même si l'Apprenti ne sait ni lire, ni écrire, il sait épeler et ... doit partager.

Etre Maçon, c'est savoir échanger, savoir partager avec ses FF. et la Franc-maçonnerie. Mais la part léonine n'est pas là où l'on pense.

Non, la Maçonnerie n'est pas une auberge espagnole ; on y trouve beaucoup plus que ce qu'on y apporte. Elle est large et magnanime avec ceux qui l'embrassent car nous en ressortons toujours bénéficiaires. Chacun de nous ici, est gagnant. A nous ensuite de savoir gérer nos acquis.

Et le merveilleux paradoxe se fait jour dans cet étonnant contrat : moins la Maçonnerie s'approprie, plus elle s'enrichit.

En revanche elle aussi, a besoin de nous, et nous devons être aptes à répondre à ses attentes. C'est ainsi que la machine fonctionne et ses rouages étaient huilés bien avant que vous, comme moi, soyons de simples espoirs dans l'âme de nos géniteurs. Reconnaissons-le, nous sommes là car la Franc-maçonnerie est une grande école de sagesse mais cette école ne peut se réaliser uniquement avec des élèves, si érudits ou spirituels soient-ils. Elle doit disposer d'une Direction, de Maîtres et de Surveillants, tous au service d'un Chef immuable : l'Atelier de l'Ordre. Il faut faire confiance et avoir foi dans notre si solide structure anachronique, cette vraie et fabuleuse charpente. Elle fit ses preuves tant au niveau exotérique, qu'ésotérique et ce ne sont pas quelques FF. trop zélés qui changeront la Maçonnerie.

Je citerais ici notre TRGM lorsqu'il nous demande de *vaincre nos passions*. Nos passions profanes, contrôler nos réactions, ne point agir dans la précipitation engendrée par la jalousie ou la susceptibilité. Celui qui part, qui « rend son tablier » pour ces raisons, certain que l'herbe est plus verte ailleurs, doit avoir Sénèque en mémoire en ces termes « Lorsqu'on est mal, il faut changer d'âme et non de climat, car tes soucis tu les emportes dans ta valise et tu te fais mal rien qu'en bougeant puisqu'en fait, tu secoues un malade. »

Voilà pourquoi, tout frère, Apprenti aujourd'hui ou non, devra un jour, lorsque son temps sera venu, répondre à l'appel de sa Loge, de l'Ordre ou de l'Obéissance pour occuper la place, le poste ou la fonction que son destin et/ou la volonté du GADLU lui ont tracés. Nous devons donc apprendre, tant pour le bien de l'Ordre, de notre Loge ou des futurs profanes qui nous rejoindront, à nous « sevrer » du degré d'apprenti, même si ce stade est l'un des, sinon le, plus beaux de la Franc-maçonnerie.

Mais, dans cette attente mes FF. Apprentis, profitez-en pleinement, *carpe diem* comme disait le poète Horace.

Votre classe doit se distinguer des autres hommes « par une bienfaisance active et éclairée et par une conduite irréprochable ».

Les Maçons ne doivent pas rechercher le sensationnel mais l'essentiel, en silence ; et le plus heureux des Maçons est celui qui fait le bonheur du plus grand nombre d'autres.

Vous êtes des Francs-maçons, le bandeau est tombé. Vous êtes entrés de plain-pied dans un nouveau chapitre de votre vie d'homme libre. L'initiation, en vigueur dans les plus anciennes sociétés humaines, est un filtre nécessaire permettant à l'homme de se mesurer à lui-même. Toute roche ne fournit pas une pierre convenable aux constructeurs. Pour demander à être F..M.. il faut désirer la Lumière. Or nous ne désirons que ce qui nous manque. C'est une base de l'initiation. Elle s'adresse à ceux qui ne sont pas satisfaits de leurs recherches personnelles, à ceux qui sont mécontents et qui aspirent à mieux, à ceux enfin qui ne se sentent pas sereins et qui veulent le devenir, mais pas seuls ; en compagnie d'hommes de bonne volonté.

Souvenons-nous de cette maxime « Quoique la Lumière soit faite pour tous les yeux, il est encore plus certain que tous les yeux ne sont pas faits pour la recevoir dans son éclat. Tous les yeux, comme ceux de l'aigle pourront, un jour peut-être, fixer le soleil ».

Nous sommes là pour travailler sur nous-mêmes et c'est dangereux. Mais notre tablier nous protège de nos propres éclats et nos gants sont garants de notre engagement et de notre état. Notre Tenue d'Ordre rend hommage à nos Anciens et nous prépare à utiliser le côté du discernement rationnel. Elle préserve notre liberté de pensée. Notre place en Loge nous rappelle la pierre angulaire qui s'incorpore à l'édifice comme partie supérieure de la voûte céleste.

La clef de voûte doit s'ajuster librement dans le reste de la construction. Et clef de voûte ou simple pierre, l'apprenti sera aisément conforté par l'aide de son surveillant et l'affection de son parrain.

C'est aussi ce que nous rappelle la chaîne d'Union pendant laquelle chacun, à sa place, contribue à un Travail que nous n'avons peut-être pas commencé et dont rien ne prouve que nous en verrons, un jour, la fin. Mais le principal est de l'entreprendre ensemble.

Quant à vos Maîtres, ayez confiance en eux. Un Maçon ne critique pas gratuitement, en fait il ne critique jamais, il donne l'exemple ; car il sait que la vie maçonnique s'enseigne par la pratique. Elle se réalise mais ne se parle pas.

C'est pourquoi, loin d'eux, l'idée déplacée de vous éduquer. En revanche, ils sont conscients qu'ils participent à votre enseignement et à votre instruction, en vous signalant les outils ou instruments nécessaires à bâtir votre progression sur le chemin de la connaissance maçonnique et de l'initiation.

Et vous mon F.. Apprenti, ne jugez-pas votre Frère, rapprochez-vous de lui. Un ancien proverbe maçonnique inspiré de Matthieu nous dit : « Il est toujours plus facile de tailler la pierre brute du voisin que la sienne propre ».

En fait de proverbe, c'est un conseil car notre pire ennemi est en nous.

Sachez que tout Vénérable Maître demande aux FF. Maîtres de répondre à vos attentes ou du moins d'essayer. Nul besoin d'être grand clerc pour comprendre que ces « attentes » réclament d'ailleurs peu d'efforts puisqu'elles reposent uniquement sur la Fraternité.

Vous étiez absent ? On vous appellera pour vous dire « je prends de tes nouvelles mon F.. parce que tu nous as manqués ». Ce geste ne revient pas uniquement au F.. éleuminaire ou hospitalier.

Tout commence par le si évident « bonjour mon Frère » car le moindre témoignage de fraternité crée l'Egrégore et participe à l'œuvre de la Franc-maçonnerie. Vos Maîtres savent que lorsqu'on est reçu en Loge, il n'est pas simple d'aller vers l'autre. C'est à eux de venir vers vous pour vous embrasser.

Mes FF. apprentis, vous vous souviendrez toujours de votre entrée en Franc-maçonnerie et de votre état d'apprenti. Du moment, où pour la première fois, on vous attribua le nom si touchant de « Frère ». Et vous en viendrez à regretter les « si douces contraintes » que l'Ordre vous imposa à ce degré.

Vous aurez alors, comme l'eut Salomon grâce à Dieu, l'intelligence du cœur. Celle qui pense à ceux qui vous précédèrent sur ce chemin de Lumière avant de rejoindre l'Orient Eternel, du plus anonyme aux plus célèbres comme Chaptal, Mirabeau, Schoelcher, Mozart, Washington, Rudyard Kipling, Montesquieu, Walter Scott, Newton, Saint-Exupéry, Benjamin Franklin, ou encore Littré, Bartholdi, Joffre, La Fayette, Surcouf, Gambetta et tout le dictionnaire Ligou.

Et puis vous penserez à vos enfants, à nos enfants et vous saurez rappeler à votre Loge que nous ne sommes que les métayers du champ spirituel que nous leur lèguons.

Et le « secret » ?? Ne vous en inquiétez pas trop. Ayez de temps à autre en mémoire la devise du sphinx tétramorphe, véritable éthique « savoir, vouloir, oser, se taire ». Lors de son serment l'Apprenti s'engage sur 3 principes : la soumission à la Loi de l'Ordre, l'amour envers ses frères et la discipline du secret.

Le secret est la source même de l'occultisme, qui signifie « protéger ce qui doit rester caché ».

Il fut un temps où le nombre d'or était un secret. Il permit de bâtir les phares de vérité que nous pouvons encore admirer et visiter aujourd'hui. Puis nous traversâmes des périodes de l'histoire où le secret devait préserver notre appartenance au risque d'en perdre la liberté ou la vie. Mais le secret majeur du Franc-maçon est ce qui ne peut pas se transmettre. Aucun livre n'en a le pouvoir. Il y a deux façons de comprendre ou d'appréhender les choses essentielles. Soit avec la froide raison, logique, syllogistique ; soit avec le cœur, d'une manière ineffable, autrement plus profonde et véritable. Notre F.. Pierre Mariel disait « *on comprend le secret maçonnique, comme on comprend la musique ou une œuvre d'art* ». Le but de toute parabole n'est pas de cacher mais de sélectionner ceux qui ont développé l'entendement nécessaire. L'énigme n'est donc pas en la chose, mais résulte de notre degré de compréhension, de nos facultés, qui ne sont pas en accord avec la mentalité selon laquelle est exprimée l'idée. C'est ce que l'enseignement uniquement profane ne peut ni concevoir, ni encore moins admettre.

C'est une résultante des relations délicates entre la sémiologie, la linguistique et le symbolisme ; entre le signe, le code et le symbole.

De plus l'existence même du secret lie ceux qui le connaissent et le respectent, et les différencie de ceux qui l'ignorent ou le trahissent. En quelque sorte le secret sépare une partie d'un terrain du reste de sa surface. C'est aussi une discipline morale car, habitués à tenir secrets nos rituels vénérables, nous n'en sommes que plus aptes à être des modèles de discrétion dans la vie profane. L'initié doit se taire car le grand secret de l'un peut n'être qu'une simple information pour l'autre.

La meilleure façon de rayonner dans la vie de chaque jour, c'est par la Sagesse que nous accumulons sur ces colonnes.

Voilà mes FF. l'un des socles de l'Art Royal.

La Franc-maçonnerie amena les Nobles à se découvrir devant des roturiers, par respect ; elle rapprocha Carter, Sadate et Begin en leur temps, elle fit évoluer le monde et les hommes, elle prône la paix et la fraternité, bref... elle est positive. Parmi ses mystères, un doit toujours animer nos cœurs : atténuer en nous l'agressif qui veille, au bénéfice du bâtisseur qui vit, tout en protégeant l'ouvrier que nous sommes.

Mes FF., vous ne ferez pas l'économie de ce lieu commun : pour apprendre la Maîtrise, il faut maîtriser l'apprentissage. Etre apprenti, c'est être assidu, c'est donner sa confiance dans le cadre du respect de ses engagements et du pacte qu'on a passé avec... nous-mêmes, c'est nourrir son cœur, honorer l'Ordre mais c'est aussi et surtout... un état d'esprit !

Votre présence prouve que vous avez retrouvé votre place, vous êtes là où vous devez être, ici et maintenant.

Bienvenue chez vous mes Frères, car nul ne peut se sentir étranger dans sa propre demeure.

Continuez à travailler sur vous-mêmes... devenez des exemples, bâtissez notre Temple, votre cathédrale. Nous sommes tous là pour vous accompagner.

En suivant cette voie avec foi, je ne doute pas mes chers FF., qu'un jour vous ne bénissiez le moment où l'on a ouvert vos yeux à la.... Lumière.

Lumière ! ..... devrais-je plutôt dire : ombre de Dieu ?

V..M., TRGM, TRPGM, Dign. qui décorez l'Orient, et vous tous mes FF. en vos degrés et qualité, j'ai dit.